

"jucundum habitare fratres in unum."

"Ah ! qu'il est agréable et bon pour des frères qu'ils soient unis ensemble !"

La douce effusion de ces paroles serait facile à comprendre, si l'on pouvait s'imaginer les inquiétudes et les angoisses qui avaient dû jusque-là étreindre le cœur du pieux roi d'Israël, à la vue des égarements de son peuple bien-aimé. — Du moins pouvons-nous voir, par la vivacité de ses expressions, avec quels transports d'allégresse il les accueillit dans ses bras paternels ! En effet, ce premier cri qu'il vient de jeter ne suffit point à l'ardente sensibilité de son cœur : il a recours aux plus gracieuses images : *Sicut unguentum*, ajoute-t-il aussitôt, *c'est comme un parfum précieux*. Admirable comparaison ! — Le parfum précieux répand tout autour une odeur suave, il s'insinue partout, assouplit ce qu'il pénètre, il calme les douleurs, guérit les blessures, il arrache même à la corruption les cadavres qui lui sont voués et les conserve à perpétuité. — Eh ! l'union des âmes dans l'amour et la paix n'a-t-elle point ces heureuses propriétés, elle aussi ? La charité fraternelle n'est-elle point l'un des parfums les plus doux qui se dégagent de la vertu ? Nommez-la moi donc, s'il y en a, une vertu, si cachée soit-elle, que l'on ne puisse reconnaître à l'odeur suave de la charité, aussi bien que l'on retrouve l'humble fleur des champs par le parfum qui trahit sa présence ! — Et puis, où trouver des cœurs assez durs pour n'être point pénétrés et amollis par sa douce onction ? des volontés si rebelles qu'elle ne vienne à bout de les fléchir ? des peines si amères, des plaies si vives et si profondes qu'elle n'ait la vertu de les adoucir et de les guérir ? Enfin, n'est-elle point un gage d'incorruptibilité spirituelle et d'éternelle vie ? "Illic mandavit Dominus benedictionem et *vitam usque in sæculum*," dira David lui-même dans un instant. — Aussi, pour montrer toute l'estime qu'il en a, et comme il la trouve *excellente* en même temps qu'*agréable*, celui-ci ne se contente point de la comparer aux parfums ordinaires : il l'assimile à l'huile sainte, composée des aromates les plus précieux, et en

usage pour la consécration même des prêtres du Très-Haut ; puis, comme l'abondance, la richesse, la profusion passent chez les peuples de l'Orient pour inséparables d'avec *l'excellent* et *l'agréable*, David poursuit et achève ainsi sa comparaison : "Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus."

L'abbé L. D. L.,
du Grand Séminaire.
(*A suivre.*)

LES REVUES

— *Revue littéraire de l'Université d'Ottawa*, "s'adressant aux élèves des séminaires, collèges, écoles normales, pensionnats, académies, aux cercles littéraires, etc, par un enseignement théorique et pratique. Paraissant chaque mois de l'année scolaire". (\$1.00 par année ; Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa.)

L'université d'Ottawa publiait déjà une revue scolaire en langue anglaise : elle y ajoute la revue littéraire dont nous venons de donner le titre tout au long. Celle-ci, destinée surtout aux étudiants de nos classes de lettres, se propose de collaborer à l'œuvre des professeurs en les secondant dans l'explication des préceptes, dans l'étude des modèles et dans l'essai personnel de la composition. La première livraison, de 54 pages, qui vient de paraître, et qui est remplie de travaux de grand mérite, nous fait augurer que l'entreprise n'est pas au-dessus des forces de ses promoteurs. Tout au plus aurions nous la pensée de conseiller à ce nouveau confrère de sacrifier un peu à la légèreté de son jeune auditoire, qui est trop français pour s'accommoder, longtemps à la fois, du grave, du sérieux... Mais ce sont là, sans doute, des idées d'*Oiseau-Mouche* qui ne saurait avoir beaucoup d'autorité en pareil sujet. Souhaitons plutôt grand succès à la *Revue littéraire*, et recommandons-la, comme une œuvre d'esprit catholique et de haut sentiment artistique, à tous les étudiants de nos collèges.

— La *Cloche du Dimanche* (hebdomadaire in-4° de 16 pages à trois colonnes) nous vient de Woonsocket, R. I. Elle a pour

rédacteur en chef : Jean des Erables, et pour directrice-proprétaire : Jeanne des Erables. Il y a là des airs de "sucre du pays" qui sont loin de nous déplaire. Prose, poésie, illustrations, articles de fond, renseignements, recettes, mots d'esprit : voilà qui s'adresse aux goûts les plus variés. Nos souhaits de prospérité à cette bonne revue de famille, dont le prix d'abonnement est d'une piastre par an. — Ne pourrait-on pas nous envoyer les Nos 1, 2 et 3, dans l'intérêt des collections de notre bibliothèque ?

— Un nouvel échange : *The Loretto Magazine*, une revue mensuelle publiée au couvent de Loretto, Kentucky. — Veut-on savoir comment on nous a accueillis là-bas ? Voici ce que nous lisons à la fin de la chronique des *Exchanges* (livraison du 10 janvier) : "I was trying to muster courage to address some of these valued friends when what should flash before my eyes but a darling little humming bird ; not from the sunny south but from the frozen north. Like Poe's Raven it spoke but three syllables of English. "Please Exchange" it warbled, then uttered some very useful and interesting discourses in excellent French. When the loud pealing of bells announced the time for starting to Midnight Mass, my lips were saying : Soyez bienvenu, petit Oiseau-Mouche !"

ASSORTIMENT

— DE —

LIVRES DE PIÉTÉ ET D'ÉCOLES
PAPETERIE

FOURNITURES DE BUREAU

Machine à écrire "EMPIRE"
vendue \$55.00

N. B. — Grande attention donnée aux commandes reçues par la poste.

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B. — Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI